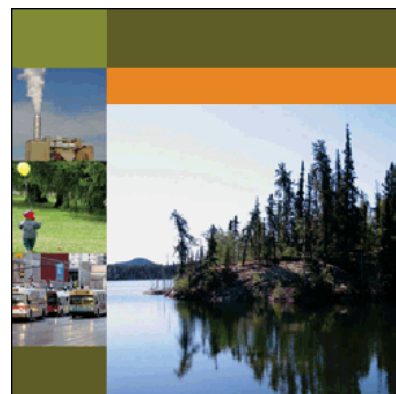




N° 16-252-XIF au catalogue

Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement : faits saillants

2007



Environnement
Canada

Environment
Canada

Statistique
Canada

Statistics
Canada

Santé
Canada

Health
Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Toute demande de renseignements au sujet du présent produit ou au sujet de statistiques ou de services connexes doit être adressée à : Division des comptes et de la statistique de l'environnement, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 (téléphone : 613-951-0297; télécopieur : 613-951-0634 ou par courriel : environ@statcan.ca) et/ou doit être adressée à : Informathèque, Environnement Canada, Gatineau (Québec) K1A 0H3 (téléphone : 1-800-668-6767; télécopieur : 819-994-1412 ou par courriel : enviroinfo@ec.gc.ca).

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.ca. Vous pouvez également communiquer avec nous par courriel à infostats@statcan.ca ou par téléphone entre 8h30 et 16h30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

Numéros sans frais (Canada et États-Unis) :

Service de renseignements	1-800-263-1136
Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants	1-800-363-7629
Télécopieur	1-877-287-4369
Renseignements concernant le Programme des services de dépôt	1-800-635-7943
Télécopieur pour le Programme des services de dépôt	1-800-565-7757

Centre de renseignements de Statistique Canada :

Télécopieur 1-613-951-8116

Téléphone 1-613-951-0581

Renseignements pour accéder au produit

Le produit n° 16-525-XIF au catalogue est disponible gratuitement sous format électronique. Pour obtenir un exemplaire, il suffit de visiter notre site Web à www.statcan.ca et de choisir la rubrique Publications.

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle qui sont observées par les employés lorsqu'ils offrent des services à la clientèle. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.ca sous À propos de nous > Offrir des services aux Canadiens.

Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement : faits saillants

2007

Environnement Canada	Environment Canada
Statistique Canada	Statistics Canada
Santé Canada	Health Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada 2007.

Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication peut être reproduit, en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission du Gouvernement du Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux, et/ou à des fins non commerciales. Le Gouvernement du Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Gouvernement du Canada, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système de recouvrement, ou de le transmettre sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable du Ministre des Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, Ottawa, Ontario K1A 0S5, et des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Octobre 2007

N° 16-252-XIF au catalogue
ISSN 1715-9571

Périodicité : annuel

Ottawa

This publication is available in English upon request (catalogue no. 16-252-XIE).

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population, les entreprises, les administrations canadiennes et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques précises et actuelles.

Introduction

La santé des Canadiens et des Canadiennes ainsi que leur bien-être social et économique reposent largement sur la qualité de leur environnement. L'une des façons d'évaluer la qualité environnementale est d'utiliser des indicateurs qui véhiculent des renseignements complexes sous une forme simple. Les Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement offrent une indication de la santé de notre environnement au même titre que le produit intérieur brut (PIB) et d'autres mesures donnant un aperçu de la santé de l'économie. À long terme, l'initiative des Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement vise à ajouter des renseignements aux mesures sociales et économiques traditionnelles de façon à ce que les Canadiens et les Canadiennes puissent mieux comprendre les liens qui existent entre l'économie, l'environnement, la santé et le bien-être des humains.

Il s'agit du troisième rapport de faits saillants des Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement. Il présente les principales conclusions du rapport 2007 des Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement. Le rapport complet de 2007 offre une analyse plus détaillée des indicateurs et des facteurs socioéconomiques que les rapports précédents et est fondé sur les meilleurs renseignements nationaux disponibles sur trois enjeux environnementaux de grande importance pour les Canadiens et les Canadiennes, soit la qualité de l'air, les émissions de gaz à effet de serre et la qualité de l'eau douce. Dans le rapport de cette année, on a mis à jour les trois indicateurs à partir des données de 2005.

Les **indicateurs de la qualité de l'air** donnent un suivi des mesures de l'exposition des Canadiens et des Canadiennes à l'ozone troposphérique et aux particules fines ($P_{2,5}$), des composants clés du smog et deux des polluants atmosphériques les plus envahissants et les plus répandus. L'exposition à ces polluants peut être nocive. Les indicateurs d'exposition à l'ozone et aux $P_{2,5}$ sont des concentrations moyennes de ces polluants, pondérés en fonction de la population, observées lors de la saison chaude (avril à septembre) dans des stations de surveillance dans tout le Canada.

L'**indicateur des émissions de gaz à effet de serre** (GES) permet de mesurer les rejets annuels canadiens des six GES (dioxyde de

carbone, méthane, oxyde nitreux, hexafluorure de soufre, hydrocarbure perfluoré et hydrofluorocarbure) contribuant le plus aux changements climatiques. L'indicateur est tiré directement du *Rapport d'inventaire national*, un rapport rédigé annuellement par Environnement Canada pour la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques.

L'**indicateur de la qualité de l'eau douce** utilise l'Indice de la qualité des eaux entériné par le Conseil canadien des ministres de l'environnement afin de résumer l'état de la qualité de l'eau douce de surface. On en évalue la qualité en examinant la mesure selon laquelle les recommandations sur la qualité de l'eau pour la protection de la vie aquatique (plantes, invertébrés et poissons) sont respectées à des sites de surveillance de lacs et de rivières sélectionnés partout au Canada.

Le présent rapport est le résultat d'une collaboration continue entre Environnement Canada, Statistique Canada et Santé Canada. Il a également tiré profit de la coopération et des recommandations de toutes les provinces et tous les territoires, lesquels partagent la responsabilité de la gestion environnementale au Canada. Bien qu'il existe des politiques et des programmes conçus pour traiter les enjeux mesurés par les indicateurs, ce rapport sur les Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement ne vise pas à offrir un résumé ou une évaluation de ces politiques ou programmes.



Qualité de l'air

Quelle est la problématique?

L'ozone troposphérique et les particules fines ($P_{2,5}$), qui sont deux des principaux composants du smog, ont des effets nocifs importants sur la santé humaine, l'environnement naturel et la performance économique. Des études indiquent que des effets néfastes sur la santé peuvent se produire même si seulement de faibles concentrations de ces polluants se trouvent dans l'air.

Que se passe-t-il?

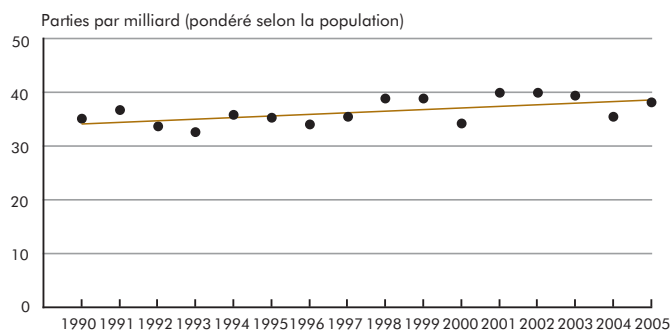
Les indicateurs de la qualité de l'air donnent un suivi des mesures de l'exposition des Canadiens et des Canadiennes à l'ozone troposphérique et aux particules fines ($P_{2,5}$) pendant la saison chaude (1^{er} avril au 30 septembre).

- De 1990 à 2005, l'indicateur d'exposition à l'ozone a révélé une hausse moyenne de 0,8 p. 100 par année à l'échelle nationale, ce qui signifie une augmentation globale d'environ 12 p. 100 pour cette période¹. En 2005, les concentrations d'ozone les plus élevées ont été enregistrées aux stations situées dans le sud de l'Ontario. Plusieurs stations du sud du Québec et de l'Alberta ont également enregistré des concentrations élevées d'ozone.
- Entre 1990 et 2005, l'indicateur d'exposition à l'ozone a augmenté uniquement dans deux régions – dans le sud de l'Ontario, d'environ 17 p. 100² et dans le sud du Québec, d'environ 15 p. 100³. Dans les autres régions, l'indicateur d'exposition à l'ozone n'affichait aucune tendance à la hausse ou à la baisse statistiquement significative.
- De 2000 à 2005, l'indicateur d'exposition aux $P_{2,5}$ n'affichait aucune tendance à la hausse ou à la baisse statistiquement significative, autant à l'échelle nationale que régionale. En 2005, les concentrations de $P_{2,5}$ les plus élevées ont été enregistrées aux stations dans le sud de l'Ontario et dans le sud du Québec.

Pourquoi est-ce important?

Un lien a été établi entre l'ozone troposphérique et les $P_{2,5}$ et les impacts négatifs sur la santé, allant des troubles respiratoires mineurs aux maladies cardiovasculaires, à l'hospitalisation et à la mort prématurée. Par exemple, à partir des données de huit villes canadiennes, Santé Canada a estimé que, chaque année, 5 900 décès prématurés dans ces villes sont imputables à la

Indicateur d'exposition à l'ozone troposphérique, Canada, 1990 à 2005

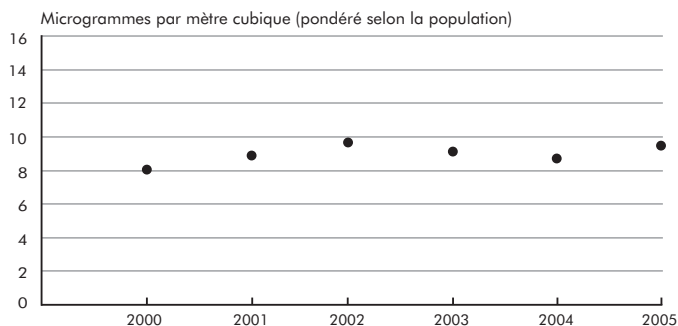


Note : La ligne de tendance représente le taux de changement moyen de 0,8 p. 100 par année. Entre 1990 et 2005, l'indicateur suggère une augmentation statistiquement significative de 12 p. 100 (plus ou moins 10 points de pourcentage, provoquant une augmentation de 2 à 22 p. 100, à un niveau de confiance de 90 p. 100). Les données ambiantes proviennent de 76 stations de surveillance.

Sources : Le Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique (RNSPA) et le Réseau canadien d'échantillonnage des précipitations et de l'air (RCEPA); Statistique Canada, Recensement de la population.

1. Plus ou moins 10 points de pourcentage, provoquant une augmentation de 2 à 22 p. 100, à un niveau de confiance de 90 p. 100.
2. Plus ou moins 13 points de pourcentage, provoquant une augmentation de 4 à 30 p. 100, à un niveau de confiance de 90 p. 100.
3. Plus ou moins 12 points de pourcentage, provoquant une augmentation de 3 à 27 p. 100, à un niveau de confiance de 90 p. 100.

Indicateur d'exposition aux particules fines ($P_{2,5}$), Canada, 2000 à 2005



Note : Aucune ligne de tendance n'est représentée puisqu'il n'y a eu aucune augmentation ou diminution statistiquement significative entre 2000 et 2005, à un niveau de confiance de 90 p. 100. Les données ambiantes proviennent de 65 stations de surveillance.

Sources : Le Réseau national de surveillance de la pollution atmosphérique (RNSPA); Statistique Canada, Recensement de la population.

pollution atmosphérique. L'absentéisme, une réduction de la participation à la main-d'œuvre et l'augmentation des coûts liés aux soins de santé sont des effets économiques découlant de la pollution atmosphérique. Les impacts écologiques et leurs répercussions économiques sont également importants. Par exemple, les concentrations élevées d'ozone réduisent la croissance et le rendement des plantes, provoquant une diminution de la productivité dans les secteurs de l'agriculture et de la foresterie.

Pourquoi cela se passe-t-il?

L'ozone troposphérique se forme suite à des réactions chimiques auxquelles participent principalement des oxydes d'azote (NO_x) et des composés organiques volatils (COV) en présence de la lumière du soleil. L'activité humaine contribue à sa formation en augmentant les concentrations de NO_x et de COV, principalement par la combustion de carburants fossiles dans les secteurs tels que les transports, les industries et la production d'électricité. La production et l'utilisation de peintures et de produits cosmétiques ainsi que l'évaporation de combustibles liquides et de solvants contribuent aussi à l'augmentation des COV dans l'air.

En plus de la présence des émissions de polluants locaux, les concentrations d'ozone sont également touchées par le transport à grande distance des polluants provenant d'autres régions et d'autres pays, ainsi que par les conditions météorologiques, telles que la température et la direction des vents. Tous ces facteurs peuvent expliquer les tendances à la hausse de l'exposition à l'ozone dans le sud de l'Ontario et le sud du Québec.

Les $P_{2,5}$ sont directement rejetées en tant que polluant ou sont formées dans l'air en tant que polluant secondaire issu du dioxyde de soufre, des NO_x , des COV et de l'ammoniac. La contribution réelle d'un polluant particulier aux concentrations de $P_{2,5}$ dans l'air varie selon l'emplacement, le temps de l'année et les conditions météorologiques dominantes. Sur une base annuelle, les émissions directes de $P_{2,5}$ provenant des secteurs industriels sont les plus élevées, suivies de la combustion du bois pour le chauffage résidentiel et du transport. La poussière issue de l'érosion éolienne et la fumée des feux de forêt sont des sources naturelles de $P_{2,5}$ et contribuent aux émissions totales.

Émissions de gaz à effet de serre

Quelle est la problématique?

Les émissions de gaz à effet de serre (GES) attribuables à l'activité humaine augmentent l'effet de serre naturel de la Terre et contribuent ainsi au changement du climat mondial. On prévoit que les changements climatiques mondiaux pourraient avoir une gamme de répercussions importantes, dont des impacts sur les incidents de conditions météorologiques exceptionnelles, les écosystèmes naturels, la santé des humains et l'activité économique.

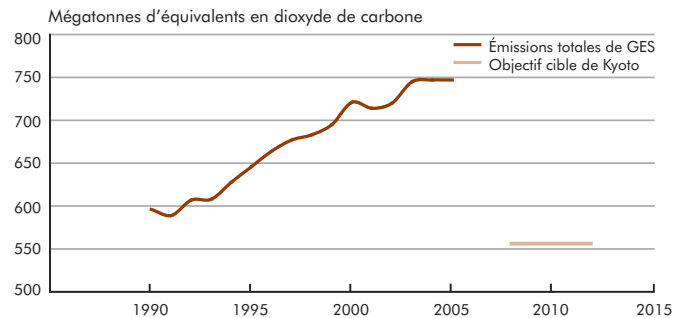
Que se passe-t-il?

- En 2005, on a estimé que les émissions totales de GES du Canada ont atteint 747 mégatonnes d'équivalents en dioxyde de carbone, une hausse de 25 p. 100 par rapport à 1990.
- En 2005, les émissions du Canada étaient 33 p. 100 plus élevées que l'objectif à atteindre conformément au Protocole de Kyoto de 563 mégatonnes, soit 6 p. 100 sous le niveau de base de 1990.
- Plus récemment (2003 à 2005), la croissance des émissions avait ralenti, principalement en raison d'une importante réduction des émissions issues de la production d'électricité (réduction du charbon et augmentation de la production hydroélectrique et nucléaire), jumelée avec une diminution de la demande de combustibles de chauffage en raison des hivers plus doux et d'un taux réduit de l'accroissement de la production de combustibles fossiles.
- Dans l'ensemble, la production et la consommation d'énergie représentaient environ 82 p. 100 des émissions totales de GES au Canada en 2005. De 1990 à 2005, ces émissions ont augmenté de 29 p. 100, soit 90 p. 100 de la croissance des émissions totales de GES enregistrées au Canada sur une période de 16 ans.
- La quantité de gaz à effet de serre émis par unité d'activité économique était 17,8 p. 100 inférieur en 2005 qu'en 1990. Cependant, la croissance de l'ensemble des activités économiques a causé une augmentation de l'utilisation totale de l'énergie et des émissions de gaz à effet de serre.

Pourquoi est-ce important?

Le consensus atteint par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) veut que les émissions de gaz à effet de serre causées par l'activité humaine aient un effet discernable sur le climat. Les Canadiens et les Canadiennes sont sensibles aux changements climatiques mondiaux. Un réchauffement des températures mondiales pourrait occasionner des configurations de tempêtes plus violentes, un plus grand nombre de vagues de chaleur, des changements dans les

Émissions de gaz à effet de serre, Canada, 1990 à 2005



Source : Environnement Canada, 2007. Rapport d'inventaire national 1990-2005 – émissions et absorptions des gaz à effet de serre au Canada, Division des gaz à effet de serre (à venir).

précipitations, l'élévation du niveau de la mer, ainsi que des sécheresses et des inondations régionales. Les répercussions des changements climatiques seront particulièrement plus prononcées dans le nord du Canada et l'on peut déjà observer certains changements. Par exemple, on peut s'attendre à la disparition d'une portion importante de la glace de mer, ce qui aura une incidence sur les déplacements, la répartition de la faune et les pratiques de chasse traditionnelle, dans le nord du pays.

À l'échelle nationale, l'agriculture, la foresterie, le tourisme et les loisirs pourraient être touchés. On prévoit également que, sans la mise en place d'importantes mesures d'adaptation, les changements climatiques accroîtront les risques à la santé humaine en causant l'augmentation des cas de stress thermique, de maladies respiratoires et de transmission de maladies par les insectes et d'origine hydrique, exerçant ainsi des pressions supplémentaires sur les systèmes de santé et d'aide sociale.

Pourquoi cela se passe-t-il?

Les GES d'origine naturelle aident à réguler le climat de la Terre en piégeant la chaleur présente dans l'atmosphère et en la réfléchissant sur la surface de la Terre. Les activités humaines ont toutefois accentué ce phénomène naturel.

Les émissions de GES produites par les industries pétrolière, gazière et charbonnière ont connu une hausse de 48 p. 100 de 1990 à 2005, ce qui concorde avec la croissance rapide de la production et de l'exportation de pétrole brut et de gaz naturel. Les émissions issues du transport routier ont grimpé de 33 p. 100 au cours de la même période, principalement en raison du revirement des préférences du consommateur, passant de l'automobile à la mini-fourgonnette, au véhicule utilitaire sport et au petit camion léger tous moins économiques en essence, de même qu'à l'augmentation du camionnage lourd. Les émissions provenant de la production thermique d'électricité et de la production de chaleur ont augmenté de presque 37 p. 100 de 1990 à 2005. Cette augmentation est principalement due à une demande grandissante en électricité et à l'augmentation du recours aux combustibles fossiles pour produire de l'électricité.



Qualité de l'eau douce

Quelle est la problématique?

Au Canada, la qualité de l'eau est menacée par diverses sources, dont les établissements humains, l'agriculture, l'activité industrielle et le comportement des ménages. La dégradation de la qualité de l'eau peut nuire à la vie aquatique et aux utilisations humaines de l'eau, notamment, pour le loisir, à des fins agricoles et industrielles et comme source d'eau potable.

Que se passe-t-il?

Cet indicateur, en tant qu'indice de la qualité de l'eau basé sur de nombreux paramètres chimiques et physiques, évalue la qualité de l'eau douce de surface en ce qui a trait à la protection de la vie aquatique (p. ex. les poissons, les invertébrés et les plantes). Il n'évalue pas la qualité de l'eau à des fins de consommation et d'utilisation par les humains. En ce moment, les données disponibles ne sont pas suffisantes pour établir des tendances nationales pour cet indicateur. L'indicateur est fondé sur des données recueillies entre 2003 et 2005.

- Parmi les 359 sites de surveillance du sud du Canada, la qualité de l'eau douce était considérée comme « bonne » ou « excellente » dans 44 p. 100 des sites, « moyenne » dans 33 p. 100 et « médiocre » ou « mauvaise » dans 23 p. 100 des sites.
- La qualité de l'eau douce de 36 sites du nord du Canada était considérée comme « bonne » ou « excellente » dans 56 p. 100 des sites, « moyenne » dans 31 p. 100 des sites et « médiocre » ou « mauvaise » dans 14 p. 100 des sites.
- Le phosphore, un élément nutritif provenant principalement des activités humaines et un facteur clé de l'indice de la qualité de l'eau, représente l'une des principales préoccupations concernant la qualité de l'eau douce de surface au Canada. Dans 127 des 344 sites de surveillance du sud du Canada, les taux de phosphore dépassent les limites établies conformément aux lignes directrices sur la qualité de l'eau pour la vie aquatique pour plus de la moitié des cas.

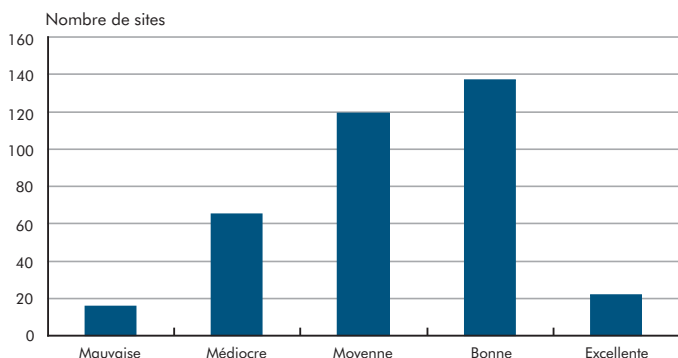
D'autres indicateurs de la qualité de l'eau, ainsi que des renseignements et analyses pour les sources d'eau potable et sur l'utilisation agricole et récréative, sont en développement dans le cadre de la série d'indicateurs sur la qualité de l'eau douce.

Pourquoi est-ce important?

Une eau de bonne qualité en quantité adéquate est essentielle pour des écosystèmes en santé, pour la santé humaine et pour la performance économique. La dégradation de la qualité de l'eau



État de la qualité de l'eau douce dans des sites du sud du Canada, 2003 à 2005



Note : Les résultats illustrent la qualité de l'eau douce de surface pour ce qui est de la protection de la vie aquatique. Ils ne tiennent pas compte de l'évaluation de la qualité de l'eau destinée à la consommation et aux différentes utilisations par les humains. Le nombre total de sites est 359. Les observations obtenues pour le Nord du Canada ne sont pas incluses.

Sources : Données recueillies par Environnement Canada et Statistique Canada à partir des programmes de surveillance de la qualité de l'eau fédéraux, provinciaux, territoriaux et conjoints.

peut affecter la vie aquatique et les différentes utilisations de l'eau par les humains. Par exemple, des concentrations élevées d'azote ou de phosphore dans l'eau peuvent provoquer une croissance excessive des plantes, telles que les fleurs d'eau, qui contribue à réduire la quantité d'oxygène dissous disponible pour les poissons et autres animaux aquatiques. Certaines fleurs d'eau peuvent également être toxiques, tuant les animaux d'élevage et provoquant la fermeture de zones de croissance des mollusques et représentent un danger pour la santé humaine. Une eau dont la qualité s'est dégradée peut aussi nuire à des activités économiques comme la pêche en eau douce, le tourisme et l'agriculture ou à l'utilisation de l'eau à des fins récréatives telle que la natation.

Pourquoi cela se passe-t-il?

Les secteurs de la fabrication et des services, les institutions et les ménages rejettent directement ou indirectement des centaines de substances dans les rivières et les lacs. Au moins 115 000 tonnes de polluants ont été directement rejetées dans les eaux de surface du Canada (d'eau douce comme eau côtière) en 2005. De nombreux polluants se fraient aussi indirectement un chemin jusqu'aux plans d'eau après avoir été rejetés dans l'air ou sur le sol. Les eaux de ruissellement provenant des terres agricoles et des zones urbaines ayant des concentrations élevées d'azote et de phosphore peuvent également contribuer à dégrader la qualité de l'eau. De même, les changements dans les débits d'eau peuvent aussi détériorer la qualité de l'eau. Les phénomènes naturels tels que la fonte des neiges saisonnière et les fortes pluies peuvent également contribuer au fait que les mesures de la qualité de l'eau ne répondent pas aux recommandations; par exemple, ils peuvent accroître de beaucoup la quantité de sédiments en suspension, riches en éléments nutritifs et en métaux.

Établir un lien entre les indicateurs, la société et l'économie

Quelle est la problématique?

Les forces sociales et économiques représentent des facteurs importants qui influencent les changements dans les indicateurs. C'est pour cela qu'un des principaux objectifs de l'initiative des Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement consiste à examiner les liens entre ces indicateurs environnementaux et les facteurs socioéconomiques qui influencent les tendances des indicateurs.

Que se passe-t-il?

- L'envergure, la répartition et la densité de la population jouent un rôle important dans le constat de l'incidence des activités humaines sur l'environnement. De 1990 à 2005, la population du Canada a augmenté de 17 p. 100, passant de 27,7 millions à 32,3 millions de personnes. Avec un nombre croissant de personnes vivant dans et à proximité des zones urbaines, les possibilités d'impacts sur la qualité de l'eau de surface et de l'air au niveau local et régional sont multipliées. De 1991 à 2006, la population urbaine a augmenté de 21 p. 100 tandis que la population rurale a chuté de 2 p. 100.
- La croissance économique a comme avantage l'augmentation du revenu, mais peut également mener à des pressions sur l'environnement plus soutenues. La croissance économique a mené, par exemple, à une plus grande utilisation énergétique par les industries, qui par la suite a mené à une augmentation des émissions de gaz à effet de serre et des polluants atmosphériques. Néanmoins, certaines grandes industries énergivores deviennent plus efficaces sur le plan énergétique et par conséquent atténuent quelque peu l'augmentation des émissions. À titre d'exemple, l'industrie manufacturière a réduit de 33 p. 100 ses besoins énergétiques pour produire une unité de biens et de services entre 1990 et 2002⁴. Toutefois, l'augmentation totale des ventes de biens et services pour l'industrie manufacturière a pris une avance sur les améliorations fondées sur le rapport énergie-efficacité, ce qui a mené à une augmentation totale de 4 p. 100 de l'utilisation énergétique totale dans le secteur manufacturier.
- Les habitudes de consommation ont également un effet sur l'environnement. Par exemple, près d'un cinquième (17 p. 100) de l'énergie consommée au Canada est directement utilisée par les ménages pour le chauffage et l'alimentation électrique domiciliaires, ce qui impacte autant la qualité de l'air que les émissions de gaz à effet de serre.

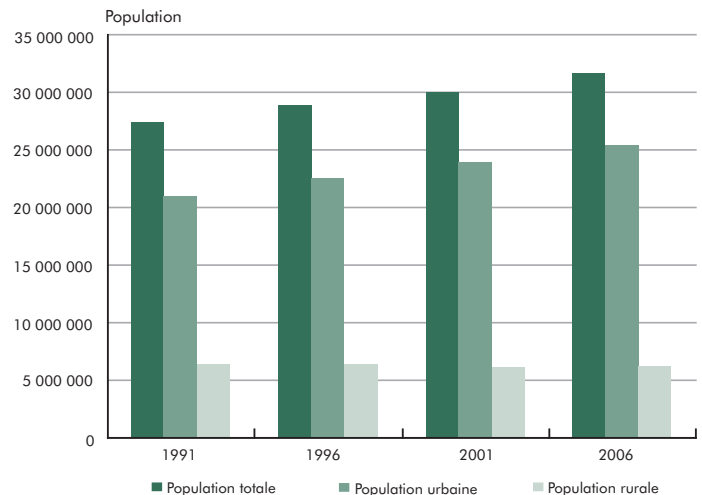
Une réflexion sur le comportement des ménages

Le comportement de chaque Canadien et Canadienne a un effet important sur l'environnement. L'Enquête sur les ménages et l'environnement de 2006, menée en vertu de l'initiative des Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement, a permis de mesurer le comportement de nombreux ménages, en relation avec l'environnement, et d'offrir un contexte pour les indicateurs du présent rapport.

Les conclusions de l'Enquête démontrent que, depuis 1994, les priorités et les préoccupations en matière d'environnement de la population canadienne ont mené à certains changements de comportement au sein des ménages :

- Plus de 55 p. 100 des ménages canadiens utilisent maintenant des ampoules électriques fluorescentes compactes. Entre 1994 et

Population totale, urbaine et rurale, Canada, 1991 à 2006



Source : Statistique Canada, Recensement de la population.

- 2006, la proportion de ménages qui se servent d'au moins une ampoule électrique fluorescente compacte a presque triplé.
- Quarante pourcent des ménages possèdent maintenant un thermostat programmable, chiffre qui a plus que doublé depuis 1994. Et parmi ceux qui possèdent ce type de thermostat et qui le programment, deux ménages sur trois baissent la température la nuit. En revanche, 17 p. 100 des ménages munis de thermostats programmables ne les ont pas programmés.
 - L'utilisation de dispositifs pour économiser l'eau tels que des pommes de douche à faible débit ainsi des toilettes à faible chasse-d'eau, est de plus en plus fréquente. Par exemple, 54 p. 100 des ménages canadiens ont signalé avoir une pomme de douche à faible débit comparativement à 42 p. 100 en 1994.

Cependant, d'autres comportements observés pendant l'enquête indiquent que les valeurs environnementales sont encore en compétition avec les réalités pratiques de l'utilisation du temps personnel, du confort et de la commodité.

- L'utilisation de pesticides chimiques, qui peut avoir un impact sur la qualité de l'eau, a peu diminué en 2006 comparativement aux taux de 1994. En outre, plus de 39 p. 100 des ménages jettent leurs restes de produits pharmaceutiques dans l'évier ou dans les poubelles.
- Pendant la saison chaude, 73 p. 100 des Canadiens et des Canadiennes qui travaillent à l'extérieur de leur domicile se rendent au travail en véhicule motorisé, 14 p. 100 marchent ou voyagent en bicyclette et 10 p. 100 utilisent le transport en commun. Lors des mois plus froids, la proportion des navetteurs qui voyagent en voiture augmente à 81 p. 100. Et au cours de ces deux périodes, plus de la moitié de tous les navetteurs voyagent seuls pour se rendre au travail, ce qui impacte autant la qualité de l'air que les émissions de gaz à effet de serre.

4. Les calculs sont fondés sur la production brute réelle (la valeur des ventes d'une industrie donnée corrigée pour l'inflation).

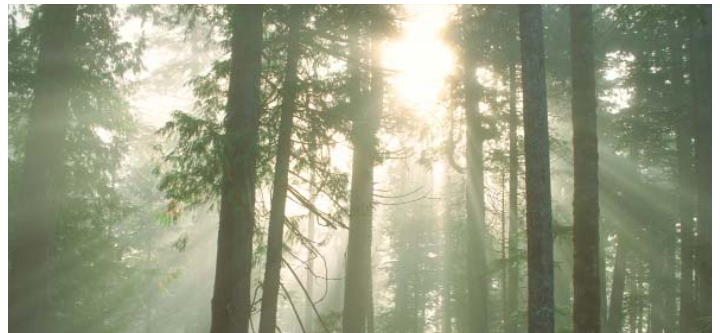
Conclusion

Le présent rapport démontre que les pressions sur l'environnement au Canada sont stables ou qu'elles ne cessent d'augmenter, et souligne certaines des conséquences possibles pour la santé et le bien-être des Canadiens et des Canadiennes et pour notre performance économique. Les tendances en matière de qualité de l'air et d'émissions de gaz à effet de serre représentent une préoccupation continue, tandis que les résultats liés à la qualité de l'eau indiquent que les recommandations en matière de protection de la vie aquatique ne sont pas respectées, au moins à l'occasion, à bon nombre des sites de surveillance sélectionnés dans tout le pays.



Renseignements supplémentaires

Il est possible de consulter les documents électroniques traitant des Indicateurs canadiens de durabilité de l'environnement sur le site Web « Soutenir l'environnement et les ressources pour les Canadiens » du gouvernement du Canada (www.environnementetressources.ca/indicateurs) et le site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca/bsolc/francais/bsolc?catno=16-252-X). Vous y trouverez également des renseignements généraux sur chacun des indicateurs – la science, les données, les méthodes et les limites des indicateurs. Des outils en ligne permettent aux utilisateurs d'examiner les données régionales et sectorielles sur les indicateurs, tandis qu'un rapport d'information socioéconomique offre également des renseignements contextuels sur les facteurs socioéconomiques qui peuvent influencer ces derniers.



Références photographiques

Couverture : Gauche, de haut en bas ©Jim Moyes; droite ©Miles Constable

Page 1 : 1^{re} photo ©Jim Moyes, 2^e photo ©Jim Moyes, 3^e photo ©Environnement Canada 2002, Adrian Steenkamer

Page 3 : ©Jim Moyes

Page 4 : ©Jim Moyes

Page 6 : De haut en bas : ©Jim Moyes